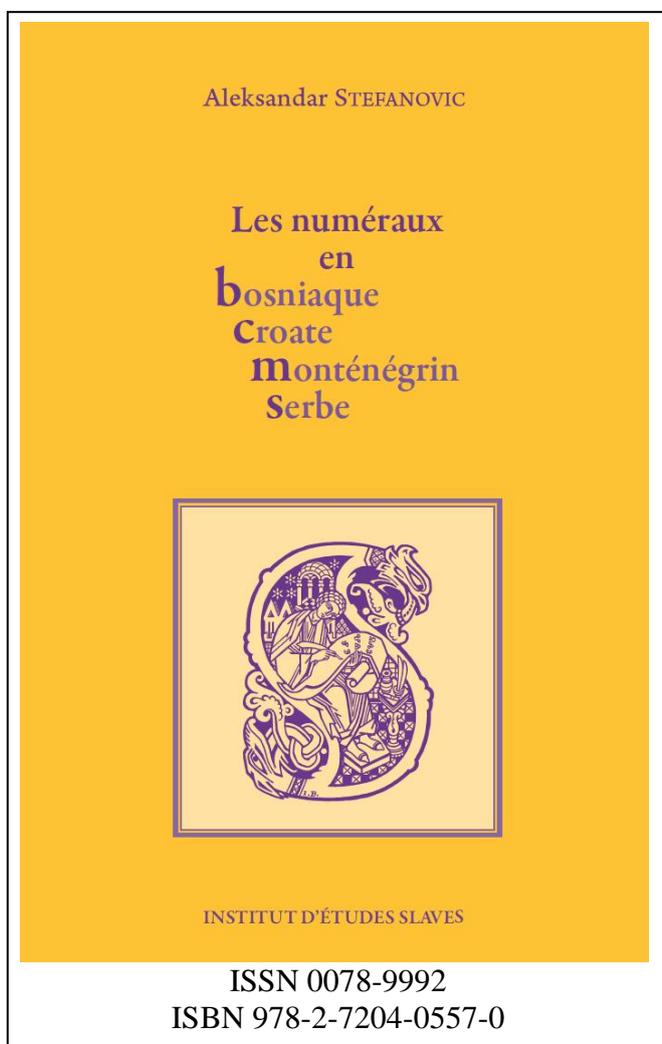




LES NUMERAUX EN BOSNIAQUE, CROATE, MONTENÉGRIN, SERBE LIEUTENANT-COLONEL ALEKSANDAR STEFANOVIC

Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON



Fruit de longues années de travail, *Les numéraux en bosniaque, croate, monténégrin, serbe* de notre camarade le LCL Stefanovic, propose aux spécialistes de linguistique une étude descriptive et analytique d'une composante de cette langue que le commun des mortels appelle **le** serbo-croate.

La genèse de cet ouvrage magistral de cinq cents pages réside dans le passage nécessaire par la rédaction d'une thèse de recherche, diplôme requis pour tout postulant au concours de recrutement de Maître de conférences dans l'enseignement supérieur français. Résultats d'un travail s'étalant sur au moins trois années à la suite d'un Master, les thèses sont initialement destinées à un public restreint, principalement les membres du jury et les fonds de bibliothèques universitaires.

Toutefois, celles qui se révèlent particulièrement remarquables de par leur apport original à la connaissance, une fois « débarrassées » d'une partie de leur lourd appareil critique correspondant aux normes en vigueur dans le milieu, mais qui peuvent constituer un handicap pour

le lecteur peu au fait des dites coutumes, parfois complétées suite à telle ou telle remarque énoncée lors de la soutenance par les membres du jury, font ensuite l'objet d'une publication chez un éditeur spécialisé du milieu de la recherche.

C'est le cas de ce présent ouvrage publié par l'Institut d'Études Slaves, institut rattaché à Sorbonne-Université où exerce actuellement notre camarade au sein de l'UFR d'études slaves.

Le titre peut surprendre le non initié. Il faut, pour le comprendre, faire appel à l'auteur. Après avoir rappelé que des variantes existent aussi dans d'autres langues, par exemple entre les anglais (britannique, américain, australien...), les français (de France, de Belgique, de Suisse etc.) et les espagnols d'Europe et d'Amérique latine, notre camarade précise donc que les quatre langues nommées dans le titre relèvent en fait d'un seul et même système linguistique : « bosniaque, croate, monténégrin, serbe sont quatre appellations officielles d'une seule et même langue en tant que système linguistique, dont tous les locuteurs se comprennent (presque) parfaitement ». Dans l'ouvrage, pour raisons de commodité de lecture, ces langues sont mentionnées sous le sigle « BCMS ».

Le choix du sujet étonnera le lecteur peu familier avec le BCMS, le lecteur français en particulier, pour qui par exemple un *deux* est un *deux* et rien d'autre qu'un *deux*, se demandera en quoi les chiffres et nombres posent des problèmes nécessitant des années de recherche suivies de la rédaction d'un ouvrage de cette taille. La lecture des paragraphes consacrés à *dva, dve, dvije, dvoje, dvoji, dvoja, dvojica, dvica, dvojka, dvojac, dvojke, dvojci*, et il ne s'agit pas là que de simples formes déclinées, lui montrera que ce qui est simple en français ne l'est pas nécessairement dans d'autres langues !

Les nombreuses citations ainsi que les références bibliographiques citées en fin d'ouvrage sont là pour nous apprendre que les numéraux (adjectifs, substantifs et collectifs) présentent pour les chercheurs en linguistique slave un objet d'étude à différents niveaux, que ce soit au simple plan morphologique (orthographe des suffixes par exemple) ou, de façon plus complexe, au plan syntaxique avec, par exemple mais ce n'est pas la seule raison, la présence ou absence des désinences selon qu'il y a ou non déclinaison. Pas moins de vingt-sept publications traitant spécifiquement des numéraux sont citées en bibliographie. À titre d'illustration pour donner un exemple des difficultés d'emploi, voici le titre d'un article dû à l'un des spécialistes les plus prolifiques sur le sujet, Lj. Popović : *Discordance entre forme et fonction des numéraux indéclinables, le problème du datif*.

L'ouvrage se compose de deux parties.

La première partie traite des différents types de noms de nombre et de leurs caractéristiques grammaticales. Après une brève description typologique de ces noms, leur forme simple puis composée sont étudiées à partir de leurs différences morphologiques, de leur répartition géographique c'est-à-dire des provincialismes, mais également des parlers standards plus ou moins normés parfois pour raisons politiques, ou encore des archaïsmes ou même des emplois hypocoristiques.

La deuxième partie, à l'abord plus complexe pour qui ne connaît pas le BCMS mais toutefois accessible à qui possède des notions de russe, s'intéresse à la signification des noms de nombres puis à leur distribution réciproque avec les noms comptables et enfin aux accords qu'ils régissent dans la phrase.

L'impression générale qui se dégage pour le chercheur en linguistique non spécialiste du BCMS est celle d'une certaine instabilité de la langue, tout au moins évidemment dans le cadre des numéraux, instabilité due sans doute à une absence de volonté normative centralisée comme nous en connaissons une en France depuis au moins trois siècles, et qui trouve sa source dans le poids de l'histoire, dans les aléas causés par les divisions politiques et nationalistes. Il faut toutefois préciser que l'auteur ne porte pas, quant à lui, de jugement de valeur, il dit ce qui est, fidèle en cela aux modernes approches descriptives de la langue ce qui lui permet de ne pas prendre parti dans ce que l'on aurait parfois tendance à qualifier de guerres microcholines entre tenants de tel ou tel accord ou de telle ou telle orthographe pour un suffixe donné.

Le corpus retenu peut se ranger en deux catégories principales, elles-mêmes subdivisées. La première catégorie est celle que l'on peut appeler des sources spécialisées, c'est-à-dire des ouvrages de grammaire au nombre de trente-deux, le plus ancien date de 1814 et le plus récent de 2005, des dictionnaires ou codes orthographiques publiés entre 1818 et 2006, des articles de recherche parus dans différentes revues savantes, et enfin des recommandations de l'Académie. Par Académie il faut entendre les académies des sciences et des arts qui existent dans tous les États issus de l'ex-Yougoslavie (serbe, croate, macédonienne, monténégrine, bosniaque) mais qui existaient déjà à l'époque de l'union et dont le rôle est fondamental dans la mesure où, semblables en cela à notre Académie française, elles publient des dictionnaires unilingues de référence.

La deuxième catégorie est constituée des entretiens avec locuteurs natifs en face-à-face avec l'auteur, des extraits de la presse écrite, radiophonique ou télévisée et enfin des extraits d'ouvrages littéraires. De façon tout à fait originale notre camarade cite également, dans ce dernier cas, des traductions d'œuvres étrangères qui permettent d'approcher la façon dont le traducteur a choisi d'interpréter le texte original en fonction des habitudes du public cible ou des recommandations plus ou moins politiques en vigueur au moment de la traduction.

Quelques mots enfin sur le lectorat visé.

Le destinataire initial de cet ouvrage est évidemment le spécialiste de BCMS. Tout autre slavisant sera néanmoins à même de reconnaître et apprécier les subtilités décrites et analysées tout au long de ces pages.

Le chercheur en linguistique, quelle que soit sa langue de domaine d'application, même s'il ne peut apprécier la finesse des nombreux exemples proposés, trouvera de nombreux sujets de réflexion tant il est vrai que les croisements interdisciplinaires donnent naissance à des approches enrichissantes et cela, en tant que réservistes, nous le savons tous puisque notre profession civile a sans aucun doute été influencée par notre connaissance du milieu militaire et que *a contrario* nous avons modestement amené un peu de notre savoir professionnel dans nos missions en uniforme.

Ouvrage de spécialité, destiné aux spécialistes donc, ce qui signifie que, à l'instar de tout titre universitaire, il ne connaîtra qu'une diffusion relativement confidentielle, mais ouvrage fondamental dans son cadre d'origine et qui deviendra certainement un des inévitables titres de fond dans les bibliothèques de départements d'études slaves.

ISSN 0078-9992

ISBN 978-2-7204-0557-0

EAN 9782720405570,

532 p., 2019, 40 €

<http://institut-etudes-slaves.fr/products-page/bosnien/les-numeraux-en-bosniaque-croate-montenegrin-et-serbe/>